

## Orne

### Cantonale : Putanges lassée de devoir voter

Moins d'un an après avoir réélu Amaury de Saint-Quentin conseiller général, le canton de Putanges devra élire son successeur le 8 février.

Putanges hier matin. Il pleut, il n'y a pas grand monde sur le marché. On se réchauffe avec un petit noir au café du Pont de l'Orne. Les clients voteront pour leur nouveau conseiller général dans deux semaines, mais pour la patronne Carine Chevalier, l'élection, ce n'est pas le principal sujet de conversation ici.

Chacun sait que Guy Mercier, Michel Petit, Jean-Louis Mustière et Alain Lambert sont candidats à la succession d'Amaury de Saint-Quentin nommé préfet de l'Ardèche. Mais on sent une certaine lassitude de se rendre aux urnes.

« Tout ça, c'est politique ! »

« C'est dommage qu'Amaury ne reste pas. Les élus devraient rester le temps de leur mandat », regrette Annick. « Tout ça, c'est politique ! », résume sa copine Jeanne. Elles voteront le 8 février, mais dans le bar, beaucoup préviennent qu'ils ne se déplaceront pas. « Je ne vote plus ! Je suis écœuré, ils font des courbettes avant, et après on ne les voit plus ! », s'énerve un plombier.

Beaucoup n'ont pas envie de revoter un an après pour une même élection. D'autres n'ont pas envie de mettre un bulletin pour quelqu'un d'extérieur au canton.

Michel Petit et Guy Mercier sont du canton, Jean-Louis Mustière est



« Je ne sais pas encore pour qui je vais voter ». Comme beaucoup d'habitants du canton de Putanges, René Esnault a été surpris par la rapidité de ce nouveau scrutin.

adjoint à Argentan, mais Alain Lambert, élu sur Alençon, est connu ici pour « être plus souvent à Paris ». Qu'importe, « il va nous ramener du fric ! », pensent d'autres Putangeois qui soulignent tout de même qu'ils ont « compris la combiné ».

« Alain Lambert a un poste et il démissionne. Il fera ce qu'il a à faire pour être élu, puis ce seront les autres élus du canton qui feront le

boulot », pronostique Bernard, un retraité. Comme lui, pour beaucoup, il n'y a pas grand suspens sur l'issue de l'élection. « Ici, c'est très rural, c'est toujours la droite qui gagne et ce sera toujours la droite qui gagnera ! », assure une cliente en guise de conclusion.

Réponse le 8 février.

Olivier CLÉRO.

### Alain Lambert a confirmé sa candidature hier soir

C'était un secret de polichinelle. Le président du conseil général, Alain Lambert, a confirmé hier soir, lors d'une conférence de presse à Putanges, en présence d'une douzaine de maires du canton, ce que nous annoncions dans nos colonnes mardi. Il est bel et bien candidat à l'élection

cantonale partielle de Putanges, qui se déroulera le 8 février (et le 15 en cas de 2<sup>e</sup> tour).

Cette élection fait suite à la démission d'Amaury de Saint-Quentin après sa nomination comme préfet de l'Ardèche. La suppléante d'Alain Lambert sera Monique Guibout, présidente de

la communauté de communes du Val d'Orne et maire de Sainte-Croix-sur-Orne.

À noter que le président du conseil général n'est pas obligé de démissionner de son mandat de conseiller général d'Alençon 3 pour se présenter à Putanges.